

Treize

Le magazine
de la Mairie du 13^e

NOV - DÉC 2023 | N°74

LE 13^e, UNE VÉRITABLE RÉFÉRENCE CULTURELLE



LA BELLE HISTOIRE du Cercle municipal des Gobelins et des Beaux Arts



**DE NOUVELLES
FRESQUES POUR LE 13^e**

Merci aux artistes internationaux Camille Walala, Deyaa One, D*Face, Horror, Hush, Jack Lack et Asaz One, Tinho, Satr, Shaka, Shozy, Yrak de nous avoir honorés de leurs nouvelles œuvres.





LE NOUVEAU POINT PARIS EMPLOI

« Pouvez-vous me dire ce qu'est le nouveau Point Paris Emploi ? »

Judith Babinet,
habitante de la place Rungis

Depuis le mois de mai 2023, un Point Paris Emploi est installé dans les locaux de la Mission locale de Paris du 13^e arrondissement. « Paris Emploi » est un label de la Ville de Paris qui désigne des lieux qui regroupent informations ou orientation du public vers l'opérateur compétent sur les questions d'emploi, de formation, de reconversion professionnelle et de création d'activité.

Le Point Paris Emploi est un service de proximité qui s'adresse à tous les demandeurs d'emploi du 13^e. Pas besoin de s'inscrire ou de remplir un dossier pour accéder aux informations : vous pourrez sans délai y échanger sur votre situation professionnelle, identifier le bon interlocuteur qui vous aidera dans votre projet, consulter des offres d'emploi et de formation, transmettre votre CV pour une offre qui vous intéresse, utiliser les ordinateurs en libre-service. Des ateliers sont aussi régulièrement organisés au sein du Point Paris Emploi.

POINT PARIS EMPLOI DU 13^e
du lundi au vendredi de 9h à 12h30
et de 13h30 à 16h30 (sauf jeudi après-midi)
93 rue Jeanne d'Arc (M^e Nationale)
Tél. : 01 45 85 20 50

**ENVOYEZ-NOUS
VOS COMMENTAIRES,
REACTIONS OU
QUESTIONS A
lecteurstreize@paris.fr**

UNE OFFRE CULTURELLE DIVERSIFIÉE ET FOISONNANTE

Quand j'étais collégien, lycéen ou étudiant dans le 13^e, lorsque je voulais pratiquer une activité culturelle, aller au cinéma, voir une exposition, assister à un spectacle ou écouter un concert, je prenais le bus ou le métro pour aller vers le centre de Paris.

Cette époque est en grande partie révolue et, comme vous pourrez le voir dans ce numéro entièrement consacré à la culture, qu'il s'agisse de théâtre, de danse, de cinéma, de musique, de l'écrit, des arts plastiques, l'offre culturelle de notre arrondissement s'est considérablement étoffée, elle est dorénavant foisonnante et diversifiée.

Et notre volonté a été d'installer de nombreux lieux publics, mais aussi de travailler avec des institutions privées et des fondations. Et cela se voit, jusqu'aux murs peints qui font notre originalité.

Plus que jamais, la culture et la création artistique doivent faire battre nos cœurs, nous étonner, nous interroger et participer au bien vivre-ensemble.

Treize'Estival, Ciné Quartier 13, la Biennale de la Photographie, les nombreuses expositions, les rencontres littéraires, la Fête de la Lune, le Nouvel an Lunaire, le Festival des fiertés, le Festival Italien à Paris, le Gala de la Jeunesse, les concerts, les nombreuses expositions, le Printemps des Arts sont autant de rendez-vous qui nous rassemblent et illuminent nos vies.

Et je peux d'ores et déjà vous annoncer que nous accueillerons l'an prochain en Mairie deux nouveaux événements : *Les arabesques* et *Paris City Pop*.

Vive la culture !

— **Jérôme Coumet**
Maire du 13^e arrondissement de Paris



**« Plus que jamais,
la culture et la création
artistique doivent faire
battre nos cœurs. »**



Les Jeunes Talents à l'honneur !

Créé en 2017, le Concours Jeunes Talents du Cercle Municipal des Gobelins et des Beaux Arts rencontre un gros succès. Il s'adresse aux jeunes de 15 à 25 ans résidant en Île-de-France et fêtera cette année sa sixième édition et toujours plus de candidature.

L'association s'en réjouit car elle prête une attention toute particulière à cette relève de jeunes artistes et souhaite offrir à ces jeunes talents la plus grande visibilité possible.

Cette année les jeunes artistes avaient jusqu'au 15 octobre pour envoyer leurs dossiers. Si toutes les techniques sont autorisées, seules les œuvres 100 % originales et signées peuvent être retenues. Les œuvres sont ensuite sélectionnées par un jury et celles retenues seront exposées dans la galerie de la Mairie du 13^e qui leur sera entièrement dédiée sur toute la durée du salon du 2 au 18 novembre.

Et pour couronner le tout, lors du vernissage de l'exposition, plusieurs prix récompenseront les lauréats de cette 6^{ème} édition.



L'Inde au cœur du 13^e !

Derrière la devanture colorée du Centre Mandapa, rue Wurtz, se cache un lieu dédié à la promotion de la culture indienne, aux arts de l'Inde et d'ailleurs. Une histoire italienne, pourtant, qui a commencé par un coup de foudre. « Ma mère, Milena Salvini a toujours été passionnée par l'Inde. Elle a reçu des formations en danse, mime, écriture musicale au Conservatoire qui l'ouvrent aux spectacles du monde et découvre le Kathakali. D'abord boursière du gouvernement indien puis à la faveur de missions pour l'Unesco, le Théâtre des Nations et le ministère de la Culture, elle part en Inde pour deux ans afin d'y étudier le Kathakali, un théâtre dansé, originaire du Kerala et basé sur de très anciennes formes de théâtres originaires d'Inde. C'est un mélange harmonieux de récit dramatique, de danse, de musique et d'anciens rituels. Elle y consacra la plus grande partie de sa vie », explique Isabelle Anna, sa fille. C'est en 1975, que Milena Salvini et son mari Roger Filipuzzi créent le Centre Mandapa,

une école de danse et un théâtre, véritable scène ouverte aux spectacles du monde et à l'enseignement et, surtout, un lieu de référence que tous les amateurs de la danse et de la musique indiennes connaissent bien.

L'AVENTURE CONTINUE

Isabelle Anna, elle-même artiste et spécialiste de kathak, danse traditionnelle du nord de l'Inde et parmi les dix danses classiques de ce pays, a repris les rênes pour poursuivre l'aventure. Le Centre offre un large panorama de spectacles du monde (musiques, danses, contes), dans leurs formes traditionnelles et ouvertes sur la création contemporaine. Des cours et des ateliers y sont également proposés aux enfants des maternelles jusqu'au CM2. Une équipe dédiée s'occupe de mettre en pratique la programmation du Centre, ponctuée d'événements culturels majeurs dédiés à l'Inde. À découvrir d'urgence.



Hébergés dans une structure sociale et artistes, la 10^e édition des Rencontres artistiques

« Depuis 10 ans, au Pôle Rosa Luxemburg, nous partons du principe que la création artistique représente un véritable levier de réinsertion sociale, et participe à lutter contre l'exclusion sous toutes ses formes », expliquent Leïla Adelin et Marie Meyer, dont les missions consistent à favoriser l'accès à la culture, aux sports, et aux loisirs. Rappelons que le Pôle Rosa Luxemburg, ce sont les centres d'hébergement et de réinsertion sociale Poterne des Peupliers, Relais des carrières, et Baudricourt, un service d'hébergement diffus et la Maison Relais Katherine Johnson. Près de 170 profession-

nels y travaillent et accompagnent dans leurs projets personnels les 438 personnes qui y sont hébergées. Un principe qui n'est pas resté lettre morte, puisque Les Rencontres artistiques, un événement destiné à mettre à l'honneur des artistes étant ou ayant été confrontés à une situation d'exclusion, ont célébré leurs 10 ans. « Nous travaillons avec nos partenaires des différentes structures sociales de l'arrondissement qui nous orientent vers les artistes qu'ils accompagnent. Nous avons aussi organisé des ateliers photographiques, animés par un professionnel, à destination des résidents

du Pôle et des personnes accompagnées par nos partenaires, pour permettre à chacun d'exposer, qu'il soit artiste confirmé ou débutant », poursuivent Leïla Adelin et Marie Meyer. Organisée en partenariat étroit avec la Mairie du 13^e, l'exposition s'est déroulée pendant près de deux semaines. « Pour cet anniversaire, une rétrospective a également été proposée. C'est toujours très valorisant pour les artistes car ils voient leur travail exposé, en présence d'élus et d'invités », ajoutent les deux chargées de mission.

Irene Dominguez, une œuvre singulière



En octobre dernier, la Mairie du 13^e a accueilli une exposition hommage à la peintre chilienne Irene Dominguez, dans le cadre des 50 ans du coup d'État au Chili. « Elle était une figure centrale au sein de la communauté chilienne à Paris. Alors pour l'association culturelle Apertio, dont l'objectif est de contribuer au rapprochement des artistes européens et latino-américains, il était naturel de présenter ses œuvres au public », explique Violeta Loaiza, nièce de l'artiste et elle-même architecte.

ART ET POLITIQUE

Irene Dominguez arrive à Paris en 1963, elle y rencontre le peintre d'origine cubaine Wifredo Lam et sa femme Lou Laurin, des artistes du groupe Cobra, Corneille et Asger Jorn, le peintre français Yvon Taillandier et le

poète Ghérasim Luca. « Irene produit entre la fin des années 1950 et 2018 une œuvre figurative, intensément poétique, où se mêlent humour et gravité au service d'un imaginaire inépuisable. Ses tableaux sont réalisés principalement à l'acrylique sur toile, enrichis le plus souvent de collages et pochoirs à partir de textiles glanés au hasard de ses rencontres. » (Guy de Gontaut, catalogue d'exposition).

Au-delà de la peinture et de la gravure, sa participation à l'unité populaire de Salvador Allende témoigne de son engagement politique et social. « Elle a, par exemple, organisé pendant de nombreuses années une vente aux enchères d'œuvres d'artistes, en faveur du quartier défavorisé de la Victoria à Santiago du Chili », poursuit Violeta Loaiza.

LE 13^e, UNE VÉRITABLE RÉFÉRENCE CULTURELLE

Des lieux d'expositions, cinémas, bibliothèques, conférences, concerts, théâtre, galeries d'art, aux couleurs du Street Art, la culture irrigue les quartiers du 13^e faisant de l'arrondissement une véritable référence culturelle parisienne.



Le Théâtre 13 frappe les trois coups de sa saison 2023/2024

Théâtre municipal, le Théâtre 13 est un lieu culturel incontournable du 13^e arrondissement. Avec ses deux salles distinctes (« Bibliothèque » rue du Chevaleret et « Glacière » boulevard Auguste-Blanqui), c'est deux fois plus de plaisir pour les habitantes et habitants. Comme nous l'explique son directeur, Lucas Bonnifait.



Lucas, vous êtes directeur du Théâtre 13 depuis 2020. Comment avez-vous pris la suite de Colette Nucci ?

Figure du théâtre, Colette Nucci a dirigé le Théâtre 13 pendant plus d'une vingtaine d'années. Sous son impulsion, ce lieu a fait la part belle aux jeunes metteurs en scène. Étant moi-même comédien et pratiquant encore le jeu, j'ai souhaité m'inscrire dans cette continuité. Je dirai que la rupture intervient davantage au niveau de l'esthétisme. Je choisis des spectacles engagés à l'identité plus contemporaine.

Pouvez-vous nous donner un avant-goût de la saison 2023/2024 ?

Le Théâtre 13 est un lieu de création et de diffusion à la programmation éclectique. Et cette nouvelle saison ne dérogera pas à la règle ! Nous présenterons par exemple au public du 22 novembre au 2 décembre « *Ceci est mon corps* », un texte engagé d'Agathe Charnet qui interroge l'histoire d'une femme trentenaire. Ou encore « *L'abolition des privilèges* » adapté par Hugues Duchêne du 20 au 30 mars 2024, une plongée dans l'Histoire non dénuée de tout lien avec l'actualité...

Cette année encore, le prix T13 récompensera-t-il un metteur en scène ?

Évidemment ! Chaque année, depuis 19 ans, notre festival de mise en scène se solde par l'attribution du prix T13 à l'un des 6 spectacles retenus pour concourir. Véritable dispositif d'accompagnement, le festival est un moyen de soutenir la jeune création. Le lauréat bénéficie en outre d'une dizaine de représentations publiques.

De quelle manière le Théâtre 13 s'ouvre-t-il sur l'arrondissement ?

Le Théâtre 13 est un théâtre de territoire. Pour le faire découvrir aux habitants, on essaie de l'ouvrir en journée. On y reçoit les collèges et lycées de l'arrondissement ou encore des associations dans le cadre de représentations qui leur sont réservées. J'aimerais également vous parler de notre projet commun avec le Laboratoire d'Architecture Ouvert. Il s'agit d'ateliers de rencontre avec les habitants qui viennent réaliser une maquette du quartier animée par des écrans qui diffuseront des moments filmés sous la houlette des metteurs en scène de la saison. Un projet transversal qui lie architecture, improvisation théâtrale, cinéma et partage ! Tout ce qu'on aime...

PLUS D'INFOS :

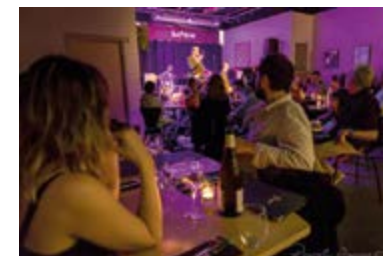
www.theatre13.com

• **THÉÂTRE 13 / GLACIÈRE :**

103 A boulevard Auguste Blanqui

• **THÉÂTRE 13 / BIBLIOTHÈQUE :**

30 rue du Chevaleret



Vivre une expérience unique au Barbizon

Tous les soirs, du mardi au samedi, une ferveur électrique s'empare du 141 rue de Tolbiac. Normal, ce bar restaurant garde, bien présente, l'âme de l'un des plus anciens cinémas de la Capitale. Jazz, soul, funk, pop, rock : ici se succèdent des musiciens hors pair triés sur le volet. Autant mélomanes qu'amateurs de bonne chère, Jean-Laurent et Grégoire sont à l'initiative de ce lieu singulier. Après quinze ans d'expérience professionnelle commune, ils décident de changer de vie autour de ce projet exaltant. Avec une ambition avouée : devenir l'un des clubs de référence de jazz de la Capitale. Ce n'est pas un hasard si « Paris Jazz Club » a fait appel à eux pour accueillir certains shows du célèbre festival Jazz sur Seine qui s'est tenu en octobre dernier. Le Barbizon organise aussi des projections cinéma accompagnées d'improvisations au piano. Après Buster Keaton, Chaplin devrait investir le lieu le temps d'une soirée en ce mois de novembre. Pensez à votre concert en ligne. Le Barbizon affiche souvent complet.

TOUT LE PROGRAMME :

www.lebarbizon.com

Le Barbizon - 141 rue de Tolbiac



RueWATT fait son cirque !

Véritable fabrique artistique, RueWATT est le point de rendez-vous de tous les amoureux du cirque et des arts de la rue. Imaginé par la Coopérative De Rue et De Cirque avec le concours de la Ville de Paris et de la Mairie du 13^e, ce lieu de création accessible aux professionnels comme aux amateurs a ouvert ses portes il y a un an. Pour le plus grand bonheur des enfants de 7 à 77 ans !

SOUTENIR DES ARTISTES EN RÉSIDENCE

Seule fabrique pour les compagnies des arts du cirque de la Capitale, RueWATT offre à ses artistes en résidence un lieu où donner vie à leurs créations. Dans cet espace spécialement aménagé pour la pratique des arts du cirque et de l'espace public, des compagnies chevronnées et des jeunes artistes se succèdent pour préparer leurs futurs spectacles. Soutenus par un accompagnement logistique et/ou financier, tous ces passionnés bénéficient d'une fenêtre sur l'espace public dans le cadre de sorties de résidence ou de présentations d'extraits de leurs spectacles. Parce que la création ne peut vivre que dans l'œil du public...

ANIMER DES ATELIERS AUTOUR DU CIRQUE ET DES ARTS DE LA RUE

Aux côtés des professionnels du cirque et des arts de la rue, RueWATT accueille également des amateurs dans le cadre d'ateliers ou de stages, gratuits ou payants. Ouverts aux plus jeunes comme aux adultes, ces ateliers font la part belle au travail du corps. Trapèze, danse verticale, Gaga

Dance : autant de disciplines étonnantes pour apprendre à dépasser ses limites. N'hésitez pas à vous rapprocher de RueWATT : les inscriptions sont toujours en cours pour des ateliers jusqu'à la fin de l'année !

UN ACTEUR CULTUREL OUVERT SUR SON QUARTIER

Mais ce qui fait la force de RueWATT est sans conteste les temps de rencontres qu'elle organise entre les artistes et le public. Conçue comme une maison ouverte sur son territoire, elle s'est donnée pour mission de présenter aux habitants de l'arrondissement les disciplines du cirque et des arts de la rue. Il n'est pas rare de croiser des artistes au travail au coin d'une rue, dans un parc du quartier ou ailleurs. Prochain spectacle attendu du public, la série de représentations de « Lueur » ! Ce spectacle qui met en scène les acrobaties poétiques du Cirque de la Guirlande se tiendra le 18 novembre dans le cadre de la Nuit du Cirque 2023. Rendez-vous est pris ! www.2r2c.coop/2r2cms/RueWATT-18rueWatt

À la découverte d'une galerie théâtrale



Habitants du 13^e, osez pousser la porte du Fil Rouge ! Depuis 2016, cette galerie théâtrale gérée par la compagnie des Petits Chantiers a pris ses quartiers au 4 rue Wurtz, juste au pied de la Butte-aux-Cailles. Dans ce lieu atypique ouvert à tous, se croisent des artistes professionnels ou amateurs, des gens de passage ou encore des scolaires autour de projets artistiques professionnels pour le jeune public, le théâtre de rue et le théâtre d'appartement. Accompagner les rêves d'artistes dans le cadre de leur première exposition, offrir un lieu de création et de répétition pour des spectacles de compagnies de théâtre, proposer des ateliers de théâtre, de modèles vivants ou de chant : telles sont les missions de ce petit établissement hybride et plu-

ridisciplinaire qui prône la culture pour tous. Chaque semaine, une nouvelle exposition met à l'honneur un plasticien de l'arrondissement, ou d'ailleurs. Tout au long de l'année, des projets scolaires individuels se succéderont pour mettre en scène le fil rouge. Tantôt fil conducteur, tantôt fil du destin liant des âmes sœurs, tantôt simple matériau utilisé pour tisser, le fil rouge porte en lui de nombreuses significations. Il fallait bien un lieu comme le Fil Rouge pour tirer un trait d'union entre elles toutes ! Car c'est bien là la vocation première de cette galerie théâtrale : tisser du lien social dans un lieu authentique qui a fait du partage sa raison d'être. www.galerielefilrouge.fr
Le Fil Rouge - 4 rue Wurtz



Un épicentre de la culture du Livre

De l'imprimerie à la BnF, des maisons d'édition aux universités de renom, en passant par les rédactions de journaux prestigieux, le 13^e a une longue tradition de la culture de l'écrit.

Le 13^e est le berceau de l'imprimerie. L'École municipale du livre Estienne, en référence à l'illustre famille d'imprimeurs du XVI^e siècle, ouvre ses portes boulevard Auguste Blanqui, en 1896. La première édition du *Silence de la mer* est imprimée clandestinement, en 1942, 88 boulevard de l'Hôpital. C'est aussi la naissance des Éditions de Minuit. Bastion de la Bibliothèque nationale de France (BnF), le site François-Mitterrand, quai François-Mauriac, renferme bien plus que des rayonnages d'ouvrages et des salles de lecture. Il conserve des siècles d'histoire sous forme de documents en tout genre et organise des expositions et des conférences. Plus d'un million de visiteurs se pressent chaque année dans ses espaces et plus de 30 millions d'internautes consultent ses ressources en ligne. Le 13^e est également un pôle majeur de l'édition. Plusieurs maisons d'édition prestigieuses y ont élu domicile, parmi lesquelles Flammarion, Le Cherche-Midi, Robert Laffont, Le Cerf, Karthala, Les Indes savantes, etc., chacune contribuant à la diversité et à la vitalité de la scène littéraire.

UN ARRONDISSEMENT DE PRESSE AUSSI !

C'est tout naturellement que la presse y a aussi trouvé sa place. Depuis presque 20 ans, l'histoire du journal et du groupe *Le Monde* (*L'Obs*, *Télérama*, *La Vie*, *Courrier International*, *Malesherbes Publications*, *Fleurus Presse*...), s'écrit dans l'arrondissement. Boulevard Auguste Blanqui d'abord et, depuis mai 2020, avenue Pierre Mendès-France, où l'immeuble signé Kjetil Thorsen marque l'entrée du quartier Paris Rive Gauche. Le Festival du Monde célèbre cet ancrage. Pour sa 9^e édition, du 15 au 17 septembre, plus de 7 000 festivaliers ont arpenté le parvis et les couloirs du journal, pour participer à des débats, ateliers, visites, parcours, rencontres avec la rédaction ou assister à des performances. Récemment, *Libération*, qui fête ses 50 ans d'existence, a également installé sa rédaction au cœur du 13^e.



L'école Estienne, au service de l'excellence

L'école Estienne est, depuis longtemps, reconnue pour son engagement exigeant dans les domaines de l'art, du design et de la communication. Plus de 600 étudiants y sont accueillis pour être formés aux métiers de l'imprimerie, du design de communication et des métiers d'art et du livre. C'est l'une des plus prestigieuses écoles parisiennes d'enseignement supérieur des arts appliqués. Parmi les nombreuses initiatives et événements qui mettent en avant le talent des étudiants de l'école, le Trophée Presse Citron {BnF occupe une place de choix. Comme chaque année, la Mairie du 13^e ouvre ses portes à l'exposition annuelle du Trophée Presse Citron, qui a célébré, cette année, sa 30^e édition. Ce concours, d'envergure internationale, a pour vocation de soutenir et de promouvoir le dessin de presse ainsi que la liberté d'expression. Dans ce cadre, la rédaction du journal *Charlie Hebdo* et l'association *Dessinez Créez Liberté* décernent un prix spécial, le Prix Charlie, aux jeunes dessinateurs et dessinatrices non professionnels. Au cours d'une exposition, on peut ainsi découvrir les œuvres réalisées par des étudiants et des professionnels abordant des thèmes d'actualité.



SILENCE, ÇA TOURNE !

Films, séries, courts métrages, web-séries, documentaires et clips, le 13^e est une solide porte d'entrée pour tous les professionnels du 7^e art. Normal. Dans l'arrondissement, les quartiers se distinguent par leurs multiples particularités. Ce qui en fait de parfaits décors naturels.

1926, Alberto Cavalcanti tourne son film (restauré depuis) *Rien que des heures* dans le quartier des Gobelins. Aux studios Jenner, installés dans la rue éponyme, Jean-Pierre Melville tourne *Les Enfants terribles* en 1949. De *Paris brûle-t-il*, (avenue d'Italie, boulevard Saint-Marcel), *La Boum* (quartier des Olympiades), *Les Nuits fauves* (quartier Austerlitz), *Nikita* (la Pitié Salpêtrière et Quai de la Gare), *Jean-Philippe* (stade Charléty), *Un long dimanche de fiançailles* (gare d'Aus-

terlitz), à *Made in China* ou *Les Olympiades*, l'histoire du 13^e avec le cinéma dure depuis plus de 95 ans. Des films s'y sont tournés et se tournent encore qui font rayonner l'arrondissement, parfois au-delà des frontières de l'Hexagone. Mais pas seulement. Des séries télé ont trouvé également décor à leur caméra ! Un épisode de *The Walking Dead* a été tourné à la Manufacture des Gobelins par exemple, et *Murder Mystery 2*, à la Butte-aux-Cailles sont parmi les plus récents.

UN ARRONDISSEMENT AUX MILLE FACETTES

À la Mairie du 13^e, la parfaite connaissance des quartiers, de ses décors naturels, l'expérience et le réseau de professionnels, permettent à l'équipe de la Mission cinéma de répondre au mieux aux missions essentielles : offrir une assistance aux équipes de production pour trouver des lieux de tournage (rues, places...), obtenir les autorisations nécessaires et coordonner les services locaux. Les Olympiades,



Olympiades, Jacques Audiard et son équipe



Murder Mystery 2



Paris Rive Gauche, la Butte-aux-Cailles, la Pitié-Salpêtrière, on ne compte plus les décors qui ont accueilli des tournages mettant en valeur les atouts de l'arrondissement, son patrimoine architectural, ses paysages urbains variés et son ambiance artistique. Il s'agit aussi, pour l'équipe, d'être hyper réactive, alignée sur la temporalité de la production. Et surtout, comprendre et imaginer ce que sera l'histoire et le déroulé pour répondre aux demandes de décors parfaits. En 2022, Paris a accueilli plus de 100 tournages de longs métrages et près de 70 tournages de séries. Et le 13^e, on l'aura compris, inspire tout particulièrement les réalisatrices et les réalisateurs. Mais voilà, tourner des films c'est bien, pouvoir les diffuser c'est encore mieux.

UNE OFFRE CINÉMATOGRAPHIQUE IMPORTANTE

L'arrondissement coche encore la bonne case avec une offre cinématographique importante et surtout très diverse. Outre, l'UGC Gobelins, le MK2 Bibliothèque, c'est à la Fondation Jérôme Seydoux-Pathé, avenue des Gobelins, que l'on découvre l'histoire du cinéma grâce à une programmation de films, d'expositions et d'événements culturels. Sur le trottoir d'en face, le cinéma Pathé Les Fauvettes accueille les cinéphiles depuis près



d'un siècle. Dans cet écrin en bois, les cinq salles offrent une programmation éclectique, à mi-chemin entre sorties nationales et films de patrimoine. Boulevard de Port-Royal, se trouve L'Escurial, l'un des cinémas les plus anciens de la Ville avec plus de 110 ans au compteur. Avec sa programmation art et essai, il organise plusieurs événements par semaine : rencontres avec des réalisateurs, concerts avant les séances. Sans compter la case « documentaire », le dimanche, ou une programmation petite enfance.

Le 13^e, c'est aussi le cinéma en plein air, avec, chaque été, Ciné Quartier 13^e, gratuit et ouvert à toutes et tous. Et enfin, la Mairie organise même des projections à la piscine ! Tout récemment à la piscine Dunois et précédemment à la piscine de la Butte-aux-Cailles.



Le 13^e fait le mur !

Le 13^e est devenu une destination touristique incontournable pour tous les passionnés et amateurs de street art.



Le musée à ciel ouvert « Boulevard Paris 13 », situé sur le boulevard Vincent Auriol, le long de la ligne 6 du métro aérien, en est l'étendard, mais de nombreuses œuvres sont également réalisées aux quatre coins de l'arrondissement.

Le projet inédit de « Boulevard Paris 13 », initié par Jérôme Coumet, Maire du 13^e et Mehdi Ben Cheikh, fondateur de la galerie Itinerrance, était de créer un véritable musée à ciel ouvert à la fois pour embellir la ville mais aussi pour faire sortir l'art des musées afin d'y donner un accès direct au plus large public. Aujourd'hui, le musée à ciel ouvert compte plus de 60 œuvres monumentales réalisées par les plus grands noms de la scène française et internationale du street art ou des arts urbains et contribue à la notoriété de notre arrondissement. Depuis le printemps, il s'est enrichi d'une dizaine de nouvelles fresques et cela se poursuit actuellement. Plus largement, le 13^e accueille au fil des ans de très nombreux murs peints, en s'alliant à de nombreux porteurs de projets (galeries, associations, fondations...). Les différents parcours de street art permettent de sillonner l'intégralité du 13^e en passant par la Butte-aux-Cailles, la rue

de l'Amiral Mouchez, la rue du Château des Rentier, l'avenue d'Ivry, l'avenue de Choisy, la rue Jeanne d'Arc, la rue du Chevaleret, le boulevard Masséna, la rue Jenner, le boulevard de l'Hôpital, la rue Clisson...

LES ÉQUIPEMENTS MUNICIPAUX AUSSI

Des crèches, des écoles, des lycées et bien d'autres équipements du 13^e ont aussi le plaisir d'accueillir les œuvres de nombreux artistes qui ont souvent réalisé des « résidences » pour travailler avec les enfants. Et depuis le mois d'octobre, une fresque de l'âne Trotro fait le bonheur des tout-petits et des parents de la crèche collective du 10 rue de la Pointe d'Ivry. Il y a aussi des lieux incontournables pour les férus de street art comme la galerie Itinerrance, le Lavo//Matik, la Galerie Mathgoth, la nouvelle galerie Taglialatella ou la Fondation Agnès b et également aux pieds des tours duo, « Spot 13 » qui vous invite à découvrir des artistes émergents et propose régulièrement aux jeunes et moins jeunes des ateliers street art qui ont rencontré un très vif lors de la dernière édition de Treize'Estival.

Le 13^e collectionne les prix d'architecture

L'HÔTEL INDUSTRIEL BERLIER

15 rue Jean-Baptiste Berlier
Equerre d'Argent 1990

Première œuvre parisienne de l'architecte **Dominique Perrault**, (à qui l'on doit également la Bibliothèque nationale de France - François Mitterrand) l'hôtel industriel Berlier, situé en bordure du périphérique, a été imaginé comme un « étui de verre ».

Le bâtiment, conçu en 1990 et propriété de la RIVP, accueille une quarantaine d'entreprises. Depuis février 2023, il accueille également sur un étage complet une manufacture circulaire et solidaire comprenant des entreprises de l'économie sociale et solidaire de la filière textile, linge et chaussures. Une nouvelle façon de créer et de produire en favorisant le réemploi pour limiter les déchets.



LA PASSERELLE SIMONE DE BEAUVOIR

Quai François Mauriac – Quai de Bercy
Equerre d'Argent 2006

La passerelle Simone de Beauvoir, réalisée par l'architecte autrichien **Dietmar Feichtinger**, relie le parvis de la Bibliothèque nationale de France - François Mitterrand et le parc de Bercy.

D'une longueur totale de 304 mètres, réservée aux circulations douces, la passerelle est conçue d'un seul bloc d'acier suspendu au-dessus de la Seine. Sa structure allie robustesse et légèreté et offre aux promeneurs la liberté de monter ou de descendre vers l'eau, de choisir entre les différentes voies de traversée pour découvrir le site. Au centre de la passerelle, à la rencontre des deux courbes, se trouve une lentille qui constitue un espace public suspendu au milieu du fleuve.



L'IMMEUBLE DE LOGEMENT SOCIAUX DE PARIS HABITAT

23-25 boulevard du général d'armée Jean Simon
Equerre d'Argent 2022 catégorie « Habitat »

Conçu par les architectes **Reymond Architecture & Urbanisme** et **Michel Guthmann & Associés** sous maîtrise d'ouvrage Paris Habitat, cette résidence se compose de 100 logements sociaux aux typologies variées (du T1 au T5+), intégrant également une école polyvalente, des commerces et des locaux d'activités en pied d'immeuble. Outre la mixité de son programme, ce projet, répondant aux objectifs du Plan climat de la Ville de Paris, est marqué par une ambition forte en matière de développement durable. Priorisant la qualité d'usages, les architectes ont ainsi favorisé les enjeux de biodiversité mais aussi de qualité de l'air et d'acoustique pour concevoir la résidence.





LE MOBILIER NATIONAL

Le Mobilier national est installé depuis 1937 dans un bâtiment construit par Auguste Perret sur les anciens jardins de la Manufacture des Gobelins. Le bâtiment Perret est ainsi destiné, dès son origine, à abriter l'ensemble des collections et des ateliers de restauration (tapisserie, tapis, menuiserie-en-siège, ébénisterie, tapissier, lustrerie-bronze). En 2015 s'est lancé un chantier de rénovation du bâtiment Perret. Cette opération de rénovation du clos et couvert s'élève à 6,2 M€ et est menée sous convention de mandat avec l'OPPIC (Opérateur du patrimoine et des projets immobiliers de la Culture) et en collaboration avec l'ACMH (Architectes en Chef des Monuments Historiques). Ce chantier concernait particulièrement la rénovation des bétons, toitures, huisseries, et les dômes de l'aile Ouest, imaginés par Auguste Perret en 1937. Le chantier s'est terminé avec la restauration des luminaires de la façade principale en 2022.

Le 13^e prend soin de SON PATRIMOINE



L'ÉGLISE NOTRE-DAME DE LA GARE

Au terme d'une année de travaux, l'Église Notre Dame de la Gare a fait peau neuve : une façade occidentale qui a retrouvé son éclat, et une meilleure accessibilité pour les personnes à mobilité réduite grâce à l'installation d'un ascenseur. Un projet du budget participatif à l'initiative d'un passionné d'histoire de l'art.

L'ÉGLISE NOTRE-DAME DE LA BUTTE-AUX-CAILLES

Les travaux qui ont débuté en mai 2022 vont permettre la stabilisation et la restauration de l'édifice – dont certaines parties sont fissurées – en renforçant notamment les fondations du bâtiment. En parallèle de la réparation de ces désordres structuraux, l'encrassement des façades fera aussi l'objet d'un gros entretien. Des travaux d'ampleur ont donc débuté en mai 2022 et consistent principalement à installer des micro-pieux pour soulager la charge des fondations existantes. Les vitraux de la coupole qui ont été retirés pour restaurations seront prochainement réinstallés. L'accès à la Nef est encore possible jusqu'à fin décembre, ce qui permettra aux fidèles d'y célébrer Noël. Le chantier suit son cours et devrait s'achever à l'été 2025.

LA STATUE DE PHILIPPE PINEL

Le bronze du Docteur Philippe Pinel initialement installé à l'entrée historique de l'Hôpital de la Salpêtrière a été entièrement restauré par le service de la Conservation des œuvres d'art de la Direction des Affaires Culturelles de la Ville. Cette remise en état lui a permis de retrouver la place qui porte son nom le 15 juin dernier, à la plus grande joie des habitantes et habitants du quartier.



LA GRANDE VERRIÈRE DE LA GARE D'AUSTERLITZ

La grande verrière de la gare d'Austerlitz, mesurant 287 mètres de long sur 52 mètres de large, conçue en 1867 par Ferdinand Mathieu, fait l'objet d'une rénovation d'ampleur. Cette première restauration depuis sa conception a nécessité l'installation du plus grand échafaudage d'Europe (3 800 tonnes) et cinq années de travaux qui ont permis le renforcement de la charpente métallique et le remplacement de l'ensemble de la verrière, soit 10 000 plaques de verre.





SOCOA TAPAS

Socoa Tapas, le pays basque à l'honneur !

C'est dans un cadre contemporain que Thomas Azaïs et Mamadou Cissoko vous accueillent chez *Socoa*, restaurant de tapas d'inspiration basque et méditerranéenne à l'esprit convivial. Né à Barcelone, Thomas songe à une reconversion à l'aube de ses 30 ans : « *J'ai vécu 16 ans en Espagne. Une grande partie de ma famille réside au pays Basque. L'idée d'un restaurant de tapas s'est imposée naturellement !* ».

Suite à une opportunité, il réhabilite cette ancienne banque de la rue d'Ivry : décor design, jolie fresque réalisée par l'artiste Iris Fossier, *Socoa Tapas* est prêt à ouvrir en juillet 2022. « *Je connaissais bien le quartier pour avoir vécu dans le 14^e. La clientèle de Socoa est fidèle et de nouveaux clients nous découvrent régulièrement !* », explique Thomas. Ouvert dès 18h30, *Socoa Tapas* propose des assiettes à partager entre amis comme les croquetas de chorizo, les samosas du sud-ouest à base de fromage de brebis, confiture de cerises et piment d'espelette, ou encore les planches mixtes garnies de 4 charcuteries, 4 fromages et un pâté. Si vous êtes gourmands, ne ratez pas l'inx aur salta, un gâteau basque à la crème de noix ou encore le crémeux citron avec un sablé breton ! « *Chaque semaine je modifie les assiettes de tapas. 30 % de la carte est renouvelée aux changements de saison. Les produits sont frais : tout est fait maison* », ajoute Thomas. Et, pour la petite histoire, le restaurant tient son nom du Fort de Socoa, situé dans la baie de Saint-Jean-de-Luz. Alors bon voyage et bon appétit !

Socoa Tapas - 112 avenue d'Ivry



IN NATURA VOLUPTAS

In Natura Voluptas ou la cave aux plaisirs !

Marie Da Prato fait partie de ces personnes passionnées qu'on écouterait durant des heures ! En 2018, à 40 ans, elle quitte le monde digital pour celui du végétal et transforme sa passion pour l'univers viticole en métier : « *J'ai suivi un master en management des vins et spiritueux à Bordeaux. Grâce au métier de caviste, je peux transmettre ma passion aux clients !* ». Le respect de la nature est primordial pour Marie, ce pourquoi elle privilégie une agriculture raisonnée : « *Je propose des vins bio, biodynamiques, et des vins naturels. Le goût et le plaisir sont importants pour moi : je fais très attention à la qualité des produits* ». Les pépites du moment ? « *Je craque pour ce Château La Trochoire, Cuvée Elizabeth : un chenin blanc, rond, gourmand et fruité, tout en restant sec. Le domaine est en agriculture biologique, les vins élaborés de la manière la plus naturelle possible* », nous confie Marie.

Avec plus de 50 bières bio et françaises, et une gamme de spiritueux originaux, *In Natura Voluptas* invite aux plaisirs variés, comme avec Plantarium, un gin parisien : « *Citronné, aux arômes de fleur d'oranger, avec ou sans tonic, ce gin est un délice !* », ajoute Marie. Passionnée également par l'histoire du 13^e, Marie accumule les livres sur le sujet : « *Les clients me racontent des anecdotes, j'adore ça !* ». La cave fêtera son 1^{er} anniversaire en novembre et dès octobre débiteront des ateliers de dégustation autour de thématiques variées !

In Natura Voluptas - 146 rue du Chevaleret

L'abus d'alcool est dangereux, à consommer avec modération.



DUTHY PÂTISSERIE

Les gâteaux originaux de Duthy Pâtisserie

Quel est le point commun entre un ballon de rugby, une chemise et un Pokémon ? Les excellents gâteaux réalisés par Gioa-Phuong Pham dans son salon de thé-pâtisserie ouvert mi-juillet rue Nationale ! Du wedding-cake au gâteau personnalisé en passant par les pièces montées et les incontournables macarons, vous en prendrez plein les yeux mais surtout plein les papilles ! Car Gioa-Phuong se plaît à créer des recettes originales mêlant la technique pâtissière française et les parfums envoûtants aux couleurs de l'Asie. Une fabrication artisanale avec une majorité de produits bio : « *La pâtisserie, j'adore ça ! Je teste de nouvelles recettes tous les jours ! J'observe et j'ajuste afin de proposer des nouveautés en permanence. Je mixe les saveurs orientales tout en gardant le savoir-faire de la pâtisserie française.* » Forte de 2 boutiques à Ivry-sur-Seine, c'est sur des conseils d'amis que Gioa-Phuong envisage ce nouveau projet dans le 13^e. Sa sœur trouve le local et l'aventure démarre : « *Je suis ravie de ce choix : j'adore le 13^e et les habitants du quartier apprécient la boutique !* ». On craque pour les macarons au matcha, sésame noir, ou yuzu, et le cheesecake sakura, ce cerisier originaire du Japon, accompagnés d'un thé glacé ou d'un café vietnamien !

Le midi, Gioa-Phuong et son équipe vous proposent sandwichs et salades arrosés de boissons « maison » aux colorants naturels de betterave rouge et arômes kalamansi ! Tout est dit, c'est chez Duthy !

Duthy pâtisserie - 73 rue Nationale

Un véritable vivier artistique

Des collectifs créatifs foisonnent dans l'arrondissement tels que le Cercle municipal des Gobelins, Les Frigos, Les Lézarts de la Bièvre et les Artistes de la Glacière.

LES LÉZARTS DE LA BIÈVRE : L'ART DANS LES RUES



Créée en 2000 par le photographe Michel Berthelot, cette association compte près de 80 artistes (peinture, gravure, sculpture, céramique, tissage, mosaïque, photographie, installations, vidéo, etc.). Son objectif : organiser les Portes Ouvertes des ateliers d'artistes travaillant dans le 5^e et 13^e autour du parcours symbolique de la Bièvre.



« Nous nous engageons aussi à lier l'art en atelier à celui de la rue. Ainsi, chaque année, au mois de juin, un artiste du Street Art est invité pour la réalisation d'œuvres qui balisent le circuit des Portes Ouvertes. Parmi eux, Miss.Tic, Jérôme Mesnager, Nemo, Mosko & Associés, Speedy Graphito, Jef Aérosol, Artiste-ouvrier, Seth, ont laissé leur signature sur les murs et notre particularité est d'avoir inventé le concept d'espaces collectifs d'exposition dans des lieux atypiques (foyer de jeunes travailleurs par exemple) toujours pour nos Portes Ouvertes », explique Janick Poncin, vice-présidente des Lézarts de la Bièvre et pastelliste. L'association réalise aussi chaque année une exposition de ses adhérents soit à la mairie du 5^e ou du 13^e. Cette année ce sera à la Mairie du 13^e du 13 au 21 décembre.

POUR TOUT SAVOIR : www.lezarts-bievre.com

LES ARTISTES DE LA GLACIÈRE : INTERAGIR AVEC LE PUBLIC ET LES AUTRES ARTS



L'association Les Artistes de la Glacière, fondée en 2008, rassemble environ 70 artistes. « Notre objectif est de créer un environnement propice au dialogue artistique, permettant à ses membres de multiplier les initiatives créatrices dans le domaine plastique, de se confronter aux autres disciplines artistiques que nous associons régulièrement à nos expositions, sans oublier les visiteurs qui sont eux aussi régulièrement invités à créer des œuvres en rapport avec celles exposées », insiste Rafaël Montréal, graveur et commissaire d'exposition. Si l'association rassemble essentiellement des artistes dans le champ des arts plastiques, des chanteurs, des musiciens et des danseurs sont parfois associés aux expositions. « Une autre de nos facettes est de travailler sur des thèmes précis en rapport

avec l'actualité en organisant divers événements et expositions, par exemple à la Galerie OpenBach, une association du 13^e », poursuit-il. Les Artistes de la Glacière organisent également, régulièrement, des expositions collectives dans les galeries de la Mairie du 13^e.



LE CERCLE MUNICIPAL DES GOBELINS ET DES BEAUX-ARTS : L'AMOUR DE L'ART

C'est l'une des associations d'artistes les plus anciennes de Paris. « Gustave Geffroy, administrateur de la Manufacture, ami de Clémenceau et de Cézanne, y fonde le Cercle des Gobelins et des Beaux-Arts, en 1910 », raconte Marie Ricard, présidente actuelle de l'association, aquarelliste, peintre et graveur. Aujourd'hui, plus de 60 sociétaires artistes font vivre ce prestigieux groupement qui organise chaque année des expositions d'artistes dans la grande Salle des Fêtes et les galeries de la Mairie du 13^e. Le Cercle s'est également essayé à un nouvel espace d'exposition, avec le succès que l'on connaît : le centre commercial Italie 2 ! L'association ouvre ses portes à de nouveaux adhérents. « Tout artiste du 13^e, et aujourd'hui plus largement, de tout Paris et de la banlieue, a la possibilité d'exposer et de participer à la vie du Cercle. L'admission se fait par délibération d'un jury garant de la seule qualité des œuvres, car tous les genres et techniques y sont librement représentés. Le nouvel adhérent pourra devenir sociétaire après une période de 4 ans et, surtout, de l'acceptation d'une ou plusieurs œuvres pendant ce délai », conclut la présidente.

<https://cercledegobelins.fr>



LES FRIGOS : UN REPAIRE DE CRÉATIVITÉ



Comment un entrepôt frigorifique de 10000 m² est-il devenu un lieu emblématique de la scène artistique parisienne, regroupant des peintres, des sculpteurs, des photographes et des musiciens ? « Grâce à un groupe d'artistes qui ont tout de suite réalisé le potentiel des Frigos », sourit Isabel Bertelot, peintre aux Frigos et directrice artistique de l'Aiguillage, la galerie d'arts visuels créée par sa sœur Corinne, photographe. Dans les années 80, les anciennes chambres froides du site sont transformées en ateliers pour plus de 80 artistes qui y développent leur art, leur pratique, leurs expos... « À la galerie L'Aiguillage, lieu d'expositions et d'événements culturels variés, nous rendons l'art accessible à tous, avec de vraies mises en lumière sur les artistes plasticiens des Frigos... ou d'ailleurs. Par exemple, une exposition sur Los Angeles va ensoleiller l'hiver et nous serons bien sûr au rendez-vous des JO tout 2024, avec, en plus, une programmation entièrement consacrée aux artistes femme. Alors oui, poussez vite les portes des Frigos, insiste Isabel Bertelot, c'est un véritable incubateur de créativité et d'altérité créative. »

TOUT LE PROGRAMME SUR : www.aiguillage.paris ou www.les-frigos.com



APPRENDRE l'art de la prise de vue

À l'association **Objectif Image Paris**, installée rue Brillat-Savarin, tout n'est pas qu'une question de mise au point. Ici, on apprend à regarder, à trouver et travailler son style en photographie...

Depuis Joseph « Nicéphore » Niépce, bien des techniques ont été inventées et la photographie rencontre un engouement qui ne cesse de croître. L'association *Objectif Image Paris* invite à la découverte de cet art particulier. Stéphane Derny, secrétaire général d'*Objectif Image National*, et l'un des 10 animateurs, reçoit les quelque 100 adhérents, passionnés de photo. Pour lui, « nul besoin d'être professionnel pour venir à l'association. Il faut avoir envie de s'ouvrir sur un monde nouveau qui s'adresse à tous, de tous

âges, avec tous niveaux de maîtrise de la photo, du débutant, néophyte, aguerri. Nous tenons compte de l'expérience de tous, des questions qui se posent et essayons de nous adapter aux besoins de ceux qui font le pas de franchir la porte du 8 rue Brillat-Savarin. » Des activités sont organisées le week-end et chaque mardi soir du mois : l'intention photographique, la technique, la culture photographique, l'audiovisuel, et le mardi bleu. Tout un programme. « Nous sommes un club sans concours, sans compétition, sans classement. Nous transmettons une passion, des savoirs et des valeurs, ajoute Jean-Paul Petit, animateur et président d'*Objectif Image National*. Nous insistons sur le développement personnel dans le rapport à l'image et nous sommes très investis sur la création de lien social ».

UN LIEN FORT AVEC LE 13^e

L'association, bien ancrée dans l'arrondissement, est aussi partenaire de la Biennale de la photographie du 13^e. « Ce lien est important car la mine des adhérents c'est bien sûr l'arrondissement, poursuit Jean-Paul Petit. Nous avons d'ailleurs été sollicités par la Mairie pour le choix du nom d'une nouvelle rue qui porte aujourd'hui le nom de Vivian Maier. » Le club, c'est également la découverte du travail de grands photographes, la visite des musées, des lieux, des rues. Là encore, les adhérents se laissent emporter par l'aventure visuelle. Chacun peut s'y risquer !

Objectif Image Paris - 8 rue Brillat-Savarin

► Le groupe Paris en Commun

Il est toujours insupportable de voir des personnes à la rue, mais cela est particulièrement insoutenable lorsqu'il s'agit de familles et d'enfants, surtout à l'entrée dans l'hiver.

La France a enregistré en octobre un bien triste record, avec près de 2822 enfants à la rue dont 700 âgés de moins de trois ans. Ces chiffres sont la conséquence directe de la politique du gouvernement de diminution constante du nombre de places d'hébergement d'urgence, alors même que l'État a une obligation légale, rappelée à plusieurs reprises par le Conseil d'État, de couvrir les besoins. Bien sûr, la solidarité s'organise, avec une participation des services de la Ville mais aussi grâce à vous, habitants, parents d'élèves, associations. Nous ne pouvons qu'être fiers de ces élans de solidarité et de fraternité mais ils restent malheureusement insuffisants, tant les besoins sont importants. Nous refusons que les travailleurs sociaux du 115 souffrent de répondre quotidiennement, à des centaines de personnes, qu'elles ne pourront pas être mise à l'abri pour la nuit, y compris des enfants de quelques mois et des femmes enceintes. Nous refusons que toutes ces personnes soient à la rue. Face à l'intolérable, nous élus du groupe Paris en Commun du 13^{ème} arrondissement, comme nos collègues d'autres grandes villes, demandons instamment à l'État d'établir un service d'hébergement d'urgence respectueux des droits humains les plus élémentaires.

Le groupe Paris en Commun

► Groupe écologiste de Paris

La culture est un sujet important pour nous écologistes. Source de joie et de plénitude, elle permet aussi de se dépasser. Par son exigence, elle ouvre l'esprit et élargit les possibles. En cela, la culture émancipe et libère.

Mais elle peut parfois être dévoyée par le filtre d'un élitisme qui distingue socialement et exclut, là où au contraire, elle devrait rassembler. Le projet que nous portons vise à rendre la culture accessible partout et pour toutes et tous : en multipliant les lieux de proximité dans tous les territoires, en renforçant l'éducation culturelle et en rendant les pratiques artistiques amateurs accessibles à tous. Conformément à nos valeurs, nous accordons une attention particulière à l'égalité femmes/hommes dans le milieu de la culture et aux droits culturels des personnes migrantes. Partout, les écologistes se tiennent en soutien aux acteurs de la culture, pour s'opposer aux coupes budgétaires massives (voir l'exemple de la Région Rhône Alpes), pour proclamer la liberté inconditionnelle de l'expression artistique, et enfin pour la survie des établissements culturels pendant la période Covid. Nous avons besoin, en ces temps troublés, de renforcer les moyens alloués aux politiques publiques en faveur de la culture. C'est une solution aux problèmes qui nous agitent et un vecteur de paix. Nous souhaitons également par cette tribune adresser un hommage à Dominique Bernard et Samuel Paty, victimes du terrorisme alors qu'ils oeuvraient au quotidien dans leur métier à ouvrir les esprits. L'école de la République est une cible et nous serons toujours là pour la défendre contre tous les obscurantismes.

Marie ATALLAH, Wilfried BÉTOURNÉ, Morgane LACOMBE, Louis LEROY WARNIER, Marie Pierre MARCHAND, Alexandre FLORENTIN et Anne SOUYRIS

► Groupe Communiste et citoyen

A l'heure où ces lignes sont écrites, le peuple israélien a été plongé dans la terreur des attaques terroristes du Hamas que nous condamnons avec fermeté.

Nous pensons tous aux victimes et à leurs familles. Ces actes de terreur insoutenable, caractéristiques de crimes de guerre, devront être jugés devant la cour pénale internationale. La peine et le deuil d'un peuple ne doivent pas être le terreau de nouveaux crimes de guerre. La terreur aveugle déclenchée par le gouvernement israélien d'extrême-droite doit cesser. 2,3 millions de gazaouis, de femmes, d'enfants, d'hommes sont assaillis par des bombardements incessants, privés d'eau, d'électricité, de gaz. Les populations israélienne et palestinienne doivent arrêter de compter leurs morts. La France doit porter sa voix sur la scène internationale pour la protection immédiate des populations et pour un cessez-le feu. La communauté internationale doit faire respecter le droit international et les résolutions de l'ONU. Depuis 75 ans, le droit des palestiniens est bafoué par un régime d'occupation, et les civils, palestiniens comme israéliens en paient le prix. Nous réaffirmons le droit des peuples à vivre en paix. Une paix juste et durable entre palestiniens et israéliens, basée sur le respect du droit international et la création d'un état palestinien selon les frontières de 1967.

Jean-Noël AQUA, Vincent BOULET, Alexandre COURBAN, Rym KARAOUN-GOUÉZOU, Béatrice PATRIE



Le prochain Conseil d'arrondissement se réunira le 27 novembre 2023.

Les Conseils de Paris se réuniront :
Mardi 14 novembre 2023
Mercredi 15 novembre 2023
Jeudi 16 novembre 2023
Vendredi 17 novembre 2023

Mardi 12 décembre 2023
Mercredi 13 décembre 2023
Jeudi 14 décembre 2023
Vendredi 15 décembre 2023

► Groupe Union de la Droite et du Centre

Nous avons tous été frappés par l'horreur de l'assassinat de Dominique Bernard, professeur de français à Arras, un jour où le Hamas avait appelé au « djihad ». Après la décapitation de Samuel Paty, nous avons dit « plus jamais ça ». Nous pensions qu'un tel choc – s'en prendre à un enseignant, dans l'enceinte de l'école – conduirait à une prise de conscience permettant d'empêcher qu'un tel drame ne se reproduise. Mais il n'aura pas fallu trois ans pour qu'un terroriste s'attaque à nouveau à un lycée. Je partage la douleur et l'inquiétude de la communauté éducative, et lui affirme tout mon soutien et ma solidarité. Mais je ne veux pas m'habituer aux minutes de silence. L'épouvante cède la place à la colère : ces assassinats n'auraient jamais dû avoir lieu, ces professeurs seraient en vie si la France avait tout simplement appliqué la loi, si la République savait se protéger. En tuant un historien qui apprend la liberté de penser, on s'attaque à la République, en tuant un professeur de français, on s'attaque à la France, à notre langue, notre culture. L'éducation est la cible de l'obscurantisme. Face au fléau islamiste, les policiers, les caméras, les portiques, ne suffiront pas. S'ils sont indispensables pour assurer l'indispensable protection de l'école, des enseignants comme des élèves, ils ne sont que des mesures de court terme. La restauration de l'autorité, dans notre pays comme dans les classes, passe surtout par l'inculcation des valeurs de notre civilisation car c'est elle que veut détruire l'islam politique. L'islamisme tue. L'antisémitisme se développe. La condamnation doit être totale, et la lutte déterminée.

Jean-Baptiste OLIVIER
Jean-baptiste.olivier@paris.fr

UNE APRÈS-MIDI AVEC

TROTRO et ZAZA

MAIRIE DU 13^e
LE 9 DÉCEMBRE DE 14H30 À 17H30

ENTRÉE GRATUITE



BÉVÉDICTE GUETTIER

GALLIHARD JOURNALE GIBOULÈS

Mairie du 13^e - 1 place d'Italie - 75013 Paris - 01 44 08 13 13 - www.mairie13.paris.fr